

# Vent contraire sur



**F**in octobre 2010, l'Onu a adopté un moratoire sur la manipulation du climat, toutes technologies incluses. Mais la recherche privée n'entend pas s'y soumettre...



#### À propos de l'auteure

Pryska Ducœurjoly, journaliste indépendante, est l'auteure de *La Société toxique*, chez ResPublica (2010). Elle est par ailleurs naturopathe de formation.  
p.ducœurjoly@wanadoo.fr  
www.pryskaducœurjoly.com

**C**'est une première victoire pour les associations impliquées dans la lutte contre la manipulation du climat. Réunie à Nagoya, la conférence des 193 parties à la Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CDB) a conclu sa dixième rencontre biennale avec l'adoption d'un moratoire *de facto* sur les projets et les expériences en géoingénierie. Désormais, du moins sur le papier, « toute expérimentation, privée ou publique, ou tout aventurisme visant à manipuler le thermostat planétaire constituera une violation de ce consensus soigneusement élaboré dans le contexte des Nations unies », a affirmé Silvia Ribeiro, directrice de l'ETC Group<sup>1</sup> pour l'Amérique latine. Ce moratoire, qui devrait prendre effet en 2012, n'est cependant pas contraignant<sup>2</sup>. Très active, cette organisation dédiée à la surveillance des nouvelles technologies, dont le bureau central se trouve au Canada, représente actuellement une grosse épine dans le pied des promoteurs de la géoingénierie, qui n'ont pas tardé à riposter : quelques heures après l'adoption du moratoire, le président démissionnaire de la Commission pour la science et la technologie de la chambre des Représentants des États-Unis, Bart Gordon, dévoilait un rapport appelant à une poursuite des recherches...

#### Lobby très puissant

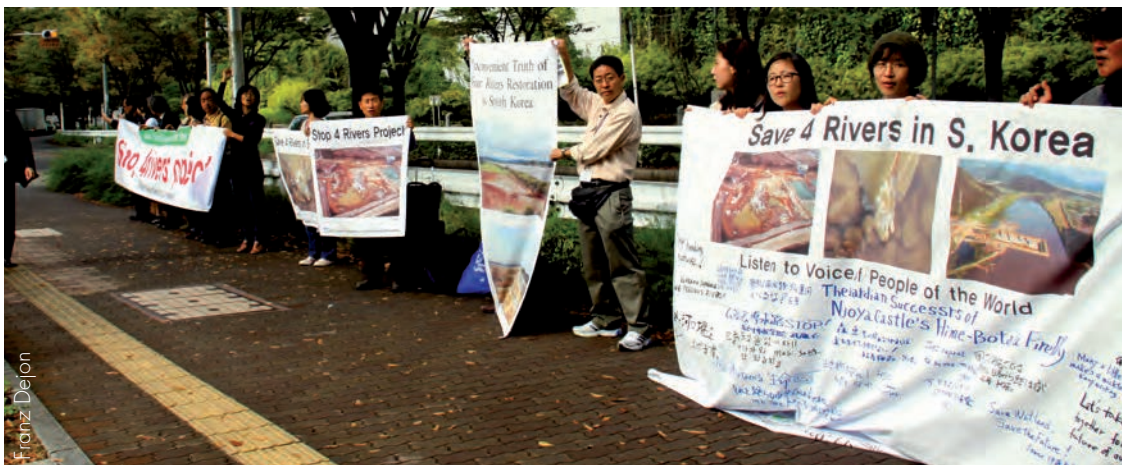
Le terme géoingénierie fait référence aux entreprises technologiques à grande échelle visant à des modifications délibérées du climat, des cycles météorologiques, de l'atmosphère et des océans. L'une des nombreuses possibilités inquiète particulièrement car cette option, déclarée rapide et peu coûteuse, est devenue la priorité n° 1 des partisans de la géoingénierie : la technique des aérosols largués dans l'atmosphère.

La géoingénierie est un petit monde, « mais c'est un lobby très puissant. La présentation de la géoingénierie à titre de plan B est effectuée très adroitement : des tables rondes constituées d'éminents experts et commanditées par des groupes prestigieux, une avalanche d'articles revus par



Conférence des Nations unies sur la diversité biologique, octobre 2010, Nagoya (Japon).

# la géoingénierie



Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies à haut risque...

Manifestation écologique en marge de la conférence.

La grave pollution à l'aluminium des neiges du mont Shasta en Californie, à plus de 60 fois la norme autorisée, ne peut venir que du ciel.



La découverte de taux anormaux d'aluminium sur le mont Shasta relance la suspicion d'épandages aériens toxiques.

des pairs, publiés dans diverses revues scientifiques, et une foule de politiciens paniqués dans les pays du Nord, qui acquiescent nerveusement lorsque des scientifiques affirment la nécessité de procéder à des recherches sur ce plan B. Parmi les think tanks impliqués, on connaît par exemple le cercle scientifique Novim, qui a rendu public un rapport, l'an passé<sup>3</sup>», souligne Diana Bronson, de l'ETC Montréal.

Dans ce rapport du Novim, le lecteur trouvera page 46 le récapitulatif des technologies étudiées pour larguer des aérosols dans la haute atmosphère (ballon, avions, tube géant, tirs, etc.)... Que d'imagination! À ce titre, NEXUS recommande la lecture du communiqué de l'ETC Group dont le titre annonce la couleur: « Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies à haut risque...<sup>4</sup> »

### Effet volcan

Fervent partisan de la manipulation du climat, David Keith, de l'université de Calgary (Canada) est particulièrement impliqué dans la « gestion du rayonnement solaire » (*solar radiation management*<sup>5</sup>); il vient de signer récemment deux publications sur les aérosols<sup>6</sup>. Il propose ainsi de fabriquer des particules nanométriques pour un meilleur « effet volcan<sup>7</sup> ». Comme autre alternative à la pulvérisation de gaz de dioxyde de soufre dans la haute atmosphère, Keith explique que l'on peut introduire de l'acide sulfurique (H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>) dans la traînée de condensation des avions<sup>8</sup>. « Relâcher de l'acide sulfurique, ou toute autre vapeur condensable, à partir d'un avion donnerait un meilleur contrôle sur la taille des particules, tout en employant moins de particules au final », selon Keith<sup>9</sup>.

L'étude inclut un modèle informatique montrant que l'acide sulfurique se condenserait plus facilement dans le sillage des avions, formant des particules plus fines et plus persistantes dans la stratosphère, une action plus efficace

que les grosses particules de sulfates formées à partir du dioxyde de soufre dispersées dans l'atmosphère par un autre moyen. Mais qu'en serait-il des éventuelles pluies acides que cela pourrait occasionner<sup>10</sup>?

### Approvisionnement en eau

Dans la revue *Science*, Alan Robock *et al.*<sup>11</sup> fournissent des hypothèses du danger que représentent les essais d'aérosols stratosphériques: « Un tel déploiement, dont l'ampleur équivaldrait à une éruption semblable à celle du mont Pinatubo, en 1991, tous les quatre ans, pourrait effectivement faire diminuer la température mondiale moyenne de l'air en surface. Mais cela affecterait aussi l'approvisionnement en eau et en nourriture de plus de deux milliards de personnes.<sup>12</sup> »

Rappelons que la propriété du kérosène, à la différence d'autres carburants, est d'être exempt de soufre. Le dioxyde de soufre et l'acide sulfurique sont connus comme des polluants notoires, alors pourquoi en rajouter dans le carburant ou la haute atmosphère? Tout le monde sait par ailleurs que ces polluants mettent en péril la couche d'ozone... La lutte contre le réchauffement climatique a parfois des allures de schizophrénie scientifique!

### Chemtrails fighters

Cette démesure d'une science sans conscience donne du grain à moudre aux chemtrail fighters. Pour ces derniers, de telles publications sont la preuve que les chemtrails existent déjà. « Une fois que les gens auront pris conscience que la géoingénierie du climat existe, ils accepteront aussi l'existence des chemtrails », explique-t-on dans le récent documentaire *What in the world are they spraying*.

Malheureusement, le film apporte beaucoup plus de commentaires subjectifs (et de cris de révolte) que de faits scien-

## L'épandage systématique que voient les chemtrail fighters n'est toujours pas avéré et prouvé.

tifiques: on ne sait toujours pas avec quelles substances déversées seraient effectués ces chemtrails, à quelle fréquence (sur les 35 millions de vols commerciaux annuels), par qui (gouvernements, compagnies), avec quelle technique (modification du kérosène, circuit parallèle intégré), et surtout pourquoi (manipulation du climat ou des masses?). Autant de questions qui n'ont pas trouvé de réponses.

Le réalisateur Michael Murphy rapporte néanmoins un fait troublant: une grave pollution à l'aluminium des neiges du mont Shasta en Californie, qui ne peut venir que du ciel, à plus de 60 fois la norme autorisée. Ce fait inexplicable a été porté à la connaissance du public dans le cadre d'une tribune libre écrite par quatre citoyens et parue dans le *mont Shasta Herald*<sup>13</sup>.

Se basant également sur les taux élevés d'aluminium contenus dans les cheveux d'une seule fillette ayant toujours habité sur une île non polluée, Michael Murphy affirme que la géoingénierie n'est plus une vue de l'esprit, mais qu'elle a bel et bien débuté dans le ciel. Il encourage ainsi chacun à faire des prélèvements de l'eau de pluie (en testant aluminium, baryum et strontium). Cette analyse est d'ailleurs en cours du côté de la rédaction de NEXUS, qui invite aussi les lecteurs à faire parvenir leurs résultats...

### Phase d'expérimentation

D'ici là, la théorie des chemtrails n'apparaît toujours pas crédible aujourd'hui pour la majorité des scientifiques et associations citoyennes, à commencer par l'ETC Group, pourtant pionnier de la lutte contre la géoingénierie. Le Groupe a ainsi fait parvenir une réponse ouverte à ceux qui revendiquent l'existence des chemtrails. « Nous avons en effet été pas mal harcelés sur cette question, pour ne pas dire parfois qualifiés de traîtres... », explique à NEXUS Diana Bronson, coordi-

natrice de l'ETC Group, à Montréal, signataire de la lettre. Pour elle, « il n'y a aucun doute que les scientifiques souhaitent rapidement passer à la phase d'expérimentation à grande échelle. Ils sont soutenus par une partie de leur communauté ou par des milliardaires comme Bill Gates qui a donné 4,5 millions de dollars à une série de projets gérés par les scientifiques Keith et Caldera.<sup>14</sup> »

Parmi les autres mécènes cités par l'ETC Group: l'entreprise de Myhrvold, Intellectual Ventures, a déjà plusieurs brevets en cours d'homologation pour des technologies issues de la géoingénierie; le milliardaire Richard Branson a créé un « War Room du climat » pour pouvoir travailler avec les « acteurs appropriés » dans le but de « créer un plan stratégique de gouvernance et de réglementation » dans le « champ de bataille » de la géoingénierie. Termes assez guerriers...

### Agent orange

Pour autant, l'épandage systématique que voient les chemtrail fighters n'est toujours pas avéré et prouvé. « Nous n'avons eu connaissance que de deux essais concernant les aérosols, effectués en Russie, sous la direction de Yuri Izrael, le principal conseiller scientifique de Vladimir Poutine. Quant à l'ensemencement des nuages avec des particules d'argent, c'est officiellement reconnu et pratiqué dans une douzaine de pays. » Sur les épandages chimiques, « l'exemple le plus connu reste l'agent orange<sup>15</sup>; utilisé pendant la guerre du Vietnam sur des centaines de milliers de personnes. Il est bien sûr possible que l'armée continue d'examiner ce genre d'options, d'autant plus que la Darpa (agence américaine pour les projets de recherche avancée de défense) a tenu des meetings sur la géoingénierie. Mais nous n'avons pas eu l'opportunité de collecter des informations précises sur de telles activités »... ●

Pryska Ducoeurjoly

### Notes

1. <http://www.etcgroup.org/en/materials/publications/fr>
2. Les limites de la géoingénierie montrées du doigt, [www.maxisciences.com](http://www.maxisciences.com)
3. « Climate Engineering Responses to Climate Emergencies », juillet 2009, [www.novim.org](http://www.novim.org).
4. <http://www.etcgroup.org/en/node/5074>
5. Un type d'intervention permettant de « faire baisser le thermostat de la planète » en réfléchissant une portion des rayons solaires vers l'espace, au moyen d'une variété de techniques allant du déploiement d'écrans parasols dans l'espace à l'injection d'aérosols à base de sulfates dans la stratosphère, en passant par le blanchissement des nuages.
6. <http://people.ucalgary.ca/~keith/>
7. Lors de l'histoire de la Terre, les éruptions volcaniques les plus importantes, comme celle du Pinatubo, en 1991, ont été suivies d'un refroidissement de quelques années. Ceci est dû à la grande quantité de dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>) et de cendres éjectée par ces éruptions volcaniques. Une bonne partie de la poussière et des particules montent jusqu'à la stratosphère, à 20 km d'altitude et même parfois à plus de 50 km. À ces altitudes, les vents sont forts et le gaz peut faire souvent plusieurs fois le tour de la planète. Comme la stratosphère est stable et les mouvements verticaux réduits, les gaz éjectés peuvent y rester pendant plusieurs années. Quand le dioxyde de soufre éjecté dans la stratosphère se mélange avec la vapeur d'eau de l'atmosphère, alors ce gaz se transforme en acide sulfurique liquide (H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>) et devient ce qu'on appelle un « aérosol », c'est-à-dire de fines gouttelettes de quelques dixièmes de microns de diamètre.
8. « Releasing engineered nano-sized disks, or sulfuric acid in a condensable vapor above the Earth, are two novel approaches », a déclaré David Keith,

a directeur à l'Institute for Sustainable Energy, Environment and Economy et professeur à la Schulich School of Engineering. *Science Daily* du 6 septembre 2010.

9. <http://www.sciencedaily.com/releases/2010/09/100907104043.htm>

10. L'acide sulfurique, appelé jadis vitriol, est un composé chimique de formule H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub>. C'est un acide minéral dont la force est seulement dépassée par quelques superacides. Il est miscible à l'eau en toutes proportions, où il se dissocie en libérant des cations hydronium: 2H<sub>2</sub>O + H<sub>2</sub>SO<sub>4</sub> = 2 H<sub>3</sub>O<sup>+</sup> (aqu.) + SO<sub>4</sub><sup>2-</sup> (aqu.). L'acide sulfurique est un produit industriel de première importance, notamment dans les batteries au plomb pour les voitures et autres véhicules, le traitement des minerais, la fabrication des engrais, le raffinage du pétrole, le traitement des eaux usées et les synthèses chimiques. Issu de l'hydratation du trioxyde de soufre SO<sub>3</sub>, lui-même résultant de l'oxydation naturelle du dioxyde de soufre SO<sub>2</sub> dans l'atmosphère terrestre où il est un polluant notoire, l'acide sulfurique est présent dans les pluies acides; on le trouve également dans les nuages de la planète Vénus. Source Wikipédia.

11. Alan Robock, Martin Bunzl, Ben Kravitz, Georgiy L. Stenchikov, « A Test for Geoengineering? », *Science*, 29 janvier 2010, vol. 327, n° 5965, p. 530-531.

12. « Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies à haut risque... » <http://www.etcgroup.org/en/node/5074>

13. « Citizens seeking answers to aluminum contamination concerns », le 25 mars 2009. [www.mtshastanews.com](http://www.mtshastanews.com)

14. « Bill Gates Funding Geoengineering Research », <http://news.sciencemag.org/scienceinsider/2010/01/bill-gates-fund.html>

15. Lire à ce titre le tout récent ouvrage paru sur le sujet: *Agent Orange, Apocalypse Viêt Nam* d'André Bouny, Éd. Demi-Lune, Paris, 2010.